



**PORTRAIT**

Née en 1968, Loes Botman se passionne très tôt pour le dessin. Elle décide d'étudier la peinture à la Koninklijke Academie voor Beeldende Kunsten à La Haye (Pays-Bas) et dès 1994, devient artiste à temps plein. Elle se spécialise rapidement dans le thème animalier et s'initie elle-même au pastel, vu comme démodé dans son école. Elle a publié plusieurs livres pour enfants et un catalogue de son travail (Aurora).

**Matériel**

- Papier Mi-Teintes Touch® (Canson) gris chaud, 65 x 50 cm
- Fusain et crayon pastel blanc.
- Pastels divers : Unison, Girault, Rembrandt, Toison d'Or (Koh-I-Noor), Sennelier, Terry Ludwig.



# Rendre la douceur des matières au pastel

Avec une grande économie de moyens, Loes Botman parvient à traduire les matières d'une manière très personnelle, loin du rendu photographique. Ici, au-delà du portrait de Loki, le chien des voisins, l'artiste s'est attachée à rendre le pelage blanc et brillant de l'animal, ainsi que la douceur et le moelleux de la couverture sur laquelle il repose.



**Sujet**

Pour ce sujet, j'ai demandé à mes voisins si je pouvais prendre comme modèle leur adorable chien Loki. J'ai ensuite emprunté la couverture verte de ma fille et l'ai étalée sur une boîte en plastique, pour que Loki se tienne tranquille pendant la pose. J'ai aimé cette combinaison colorée créée par cette couverture et le pelage blanc de notre ami.



**1. Le dessin**

J'ai choisi de travailler sur du Canson Mi-Teintes de couleur gris chaud. Le papier possède un grain particulier, en nid d'abeille. Ici, je préfère le cacher et travailler sur son verso, plus lisse. Je réalise le dessin en noir et blanc, à l'aide d'un crayon pastel blanc et d'un fusain.

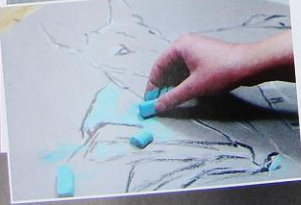
**2. Grandes masses**

Avec le dessin, je me focalisais sur les contours, maintenant je me concentre sur les différentes zones de couleurs. Avec la tranche du bâtonnet de pastel (les pastels carrés sont parfaits), je remplis sommairement le fond et les grandes masses du chien et de la couverture.



**3. Couleurs de base**

En tenant compte de l'impact de la lumière sur le sujet, sans me préoccuper encore des valeurs, j'affirme les couleurs de mon sujet – j'ai besoin d'une bonne base pour ensuite affiner. Remplir les formes de couleur me permet de découvrir le motif que je suis en train de peindre.



**La couleur du fond**

La couleur du papier reste visible sous les fines hachures de pastel. Elle sert ici de ton moyen, entre le blanc du pelage et les ombres colorées.



**4. Les valeurs**

Il est tentant de commencer à peindre le pelage blanc et soyeux du chien. Mais ici, je trouve les plis de la couverture plus importants. Je commence par les zones sombres, que j'équilibre ensuite côté lumière avec du blanc.



**5. La lumière**

À mesure que la peinture se développe, j'utilise moins la tranche du pastel et peins de plus en plus avec la pointe du bâtonnet. Pour être vivante, ma peinture a besoin de beaucoup de couleurs à la fois pour le pelage et la couverture. Je pioche donc dans les rouges violacés et les bleus pour le pelage, et dans les verts et les bleus pour la couverture. J'ajoute de plus en plus de lumière sur la composition.



**Le pelage**

Il est traité par un réseau fin et nuancé de traits hachurés qui laisse les premières teintes transparentes, et par endroits même le gris du papier qui sert de base.

**Les plis**

Pour dessiner les plis de la couverture, je me sers de trois tons : sombre, moyen et clair. Je n'ai pas peur de chercher les contours principaux avec la couleur.



**6. Les finitions**

J'affine le pelage à l'aide du crayon blanc, qui me permet de créer un effet de texture par fines hachures. Je continue sur les petits détails avec le blanc et sur les noirs les plus sombres avec le fusain. Pour aboutir à un résultat animé et riche, il est important d'apporter un grand nombre de teintes.

